NUMÉRO 7
Juillet 2015

Bulletin d'information bi-annuel

La Lettre du BETA

Dans ce numéro

Des membres à l'honneur... 2 Première tribune... 2 Nouveaux membres... 4
Manifestations scientifiques... 7 Seconde tribune... 9 Du côté des axes scientifiques... 10
Études doctorales... 16 Du côté des Masters... 18 Publications... 19 Agenda... 20

Éditorial *par Jocelyn Donze*

John Nash, son épouse Alicia, et le chauffeur de taxi qui les conduisait, sont décédés lors d'un accident le 23 mai dernier. Nash venait de recevoir le prix Abel en compagnie de Louis Nirenberg, pour leur contribution à la théorie des équations aux dérivées partielles non linéaires et leur application en analyse géométrique.

Les commentateurs se sont beaucoup attardés sur l'apport majeur à l'analyse économique que Nash a effectué en développant le concept d'équilibre non coopératif qui porte maintenant son nom. Cependant, ils sont moins revenus sur une autre de ses contributions importantes, à savoir la théorie du marchandage. Avant la contribution de Nash parue dans *Econometrica* en 1950, les économistes pensaient que l'issue d'un marchandage bilatéral était largement indéterminée, et reflétait de vagues notions de puissance de marchandage (« bargaining power ») des participants.

Nash définit son problème de marchandage dans un cadre avec deux joueurs. Il décrit un ensemble X de paiements réalisables par les deux joueurs et un point d de X qui indique ce que les joueurs obtiennent en cas de désaccord. Fidèle à l'esprit de la théorie des jeux coopératifs, Nash cherche alors à caractériser les solutions qui vérifient certains axiomes. Il en propose cinq. Premier axiome : une solution doit appartenir à l'ensemble X et procurer aux joueurs des paiements au moins égaux à d. Deuxième axiome : une solution ne devrait pas dépendre de la façon dont les paiements sont étalonnés. Troisième axiome : si les joueurs se mettent d'accord sur un couple de paiements s face à X, alors ils doivent continuer à choisir s lorsqu'on les contraint à faire leur choix dans un sous ensemble de X qui contient s. Quatrième axiome : une solution ne doit pas être Pareto-dominée. Cinquième axiome : dans des situations symétriques, les deux joueurs doivent obtenir la même chose.

Nash montre alors que la seule solution qui vérifie ces cinq axiomes est la solution (x_1,x_2) du programme de maximisation $\max_{x \text{ dans } X} (x_1-d_1)(x_2-d_2)$. Dans le cas d'un gâteau uniforme de taille totale égale à 1, on obtient par exemple le partage équitable (1/2,1/2).

A travers l'approche coopérative, l'ambition de John Nash était de proposer un mécanisme permettant de prédire l'issue d'un processus de négociation sans en décrire la lourde machinerie. Bien sûr, cette première proposition de solution est sans doute trop parfaite. Comme le note Éric Rasmusen, « les résultats coopératifs sont beaux, nets, moraux et efficients ». Nash était conscient des limites de l'approche coopérative et par la suite, il a cherché à décrire un processus non coopératif de négociation qui aboutit à une prédiction proche de celle du modèle coopératif. Initié par un article paru dans *Econometrica* en 1953, ce programme de recherche a ensuite été qualifié de « programme de Nash » par John Binmore en 1987, et a notamment été poursuivi par d'autres théoriciens des jeux. On peut penser à Ariel Rubinstein et son modèle dynamique de marchandage de 1982.

Que reste-il de l'apport de Nash aujourd'hui au problème de marchandage ? D'abord une prédiction plausible de son issue, que les économistes ont utilisé en économie du travail, en sciences politiques et en économie industrielle. Ensuite, une formidable intuition de la complémentarité entre l'approche coopérative et l'approche non coopérative. Enfin, de beaux articles rédigés en moins d'une dizaine de pages.

« Celui que les dieux aiment meurt jeune » disait le poète Ménandre, John Nash avait une trentaine d'année lors d'une première disparition dans la maladie mentale. Il est décédé à 87 ans, alors qu'il travaillait toujours au programme de Nash.

Pr. Jocelyn Donze, responsable de l'axe scientifique « Comportements et marchés » du BETA.

Bureau d'Économie Théorique et Appliquée
BETA - UMR 7522 du CNRS

BETA Université de Strasbourg
Faculté des sciences économiques et de gestion
61 avenue de la Forêt Noire
67085 Strasbourg Cedex
Tél. : +33 (0)3 68 85 20 69
Fax : +33 (0)3 68 85 20 70
Secrétariat : Géraldine Del Fabbro
g.delfabbro@unistra.fr

BETA Université de Lorraine
Faculté de droit, sciences économiques et de gestion
13 place Carnot C.O. 70026
54035 Nancy Cedex
Tél. : +33(0)3 54 50 43 50
Fax : +33 (0)3 54 50 43 51
Secrétariat : Sylviane Untereiner
sylviane.untereiner@univ-lorraine.fr

Site internet
http://www.beta-umr7522.fr

Bureau d'économie théorique et appliquée (BETA) UMR 7522 — cnrs — Université de Strasbourg — Université de Lorraine

FRANÇOIS LAISNEY À L'HONNEUR

Les 4 et 5 juin derniers s'est tenue la conférence d'économétrie en l'honneur de François Laisney, professeur à l'Université de Strasbourg et au BETA, qui prendra prochainement sa retraite. Il a consacré sa carrière à l'économétrie, à l'économie du travail, à l'économie de la famille, et à la fiscalité des ménages. Ses travaux ont été publiés dans des revues telles que *Annals of Economics and Statistics, Journal of Applied Econometrics, Journal of Business and Economic Statistics, Journal of Econometrics* ou encore *Journal of Public Economics*.

La conférence a donné lieu à dix-sept présentations d'amis, de collègues et d'anciens doctorants de François Laisney. Jean-Pierre Florens, de l'université de Toulouse 1, a inauguré ces deux jours de conférence en présentant deux travaux sur l'estimation d'opérateurs linéaires en présence de données fonctionnelles et sur la déconvolution dans les réseaux. Comme lui, d'autres conférenciers ont exposé des travaux dont l'objet essentiel est le développement de nouvelles méthodes économétriques. Ainsi, Arthur Lewbel, de l'université de Boston, a présenté une nouvelle modélisation des préférences avec hétérogénéité inobservable, généralisant les échelles d'équivalence de Barten, et mis en évidence l'intérêt de cette approche dans le cadre de l'évaluation de politiques économiques. Rémi Piatek, professeur assistant à l'université de Copenhague, a proposé une méthode d'estimation Bayesienne d'une forme contrainte du modèle probit multinomial adaptée à la modélisation de choix simultanés, par exemple le choix joint des études et d'une profession. Steve Pischke, de la *London School of Economics*, a présenté un papier méthodologique où il discute la puissance de tests de la validité de restrictions identifiantes en présence d'erreurs de mesure.

D'autres présentations se sont concentrées sur l'application et l'adaptation de méthodes économétriques à des problématiques telles que l'économie du travail, de la famille, l'innovation ou encore la croissance économique.

Richard Blundell, professeur à *University College London*, qui collabore avec François Laisney depuis 1984, a présenté un modèle dynamique qui permet d'étudier l'impact de réformes du système social et fiscal sur l'offre de travail, les choix d'éducation, les salaires et la consommation sur le cycle de vie des femmes. Gauthier Lanot, de l'université d'Umeå, s'est penché sur la substitution du travail entre les jeunes et les personnes en âge de partir à la retraite au Danemark. Ralf Wilke, professeur à la Business school de Copenhague, analyse les transitions du marché du travail en présence d'erreurs de classification de données sur le niveau d'éducation. Bernd Fitzenberger, de l'université Humboldt à Berlin, a discuté les effets de long terme de programmes de formation sur le retour à l'emploi en Allemagne de l'Ouest, et montré que ces effets dépendent du type et de la durée de la formation.
Deux chercheurs ont présenté des travaux portant sur l'économie de la famille. Frédéric Vermeulen, professeur à l'université de Leuven a étudié, dans un cadre très peu contraignant de préférence révélée, les implications du marché du mariage sur la consommation des couples « stables ». Dans le même domaine, Denis Beninger de l'Université d'Hambourg, étudie le pouvoir de négociation au sein des couples dans une approche expérimentale. Michael Lechner, de l'université de Saint Gall, a mis en évidence les effets bénéfiques de la musique et du sport sur les résultats scolaires et la santé des adolescents, filles et garçon, en mettant l'accent sur leur hétérogénéité, dans un cadre permettant une interprétation causale de ces effets.

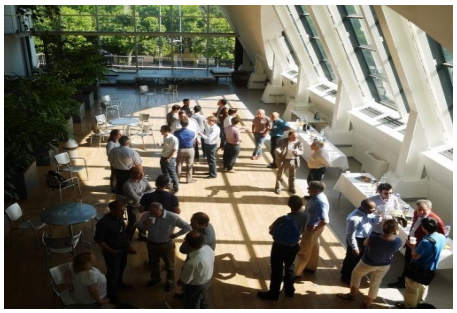
Dans le domaine de l'économie de l'innovation, Dirk Czarnitzki, professeur à l'Université de Leuven, examine un changement de la législation des brevets en Allemagne et explique que le passage d'un système *inventor ownership* à un système *university ownership* réduit le volume des brevets déposés par des universitaires. Ulrich Kaiser, professeur à l'Université de Zurich, examine l'importance de la mobilité des scientifiques universitaires sur les entreprises à activités innovantes. Enfin, Stéphane Robin, de l'université Paris 1, quantifie l'impact des erreurs de mesures dans la relation R&D, innovation et productivité.

Deux autres présentations ont porté sur les erreurs de prévisions, notamment dans le domaine financier. Sandra Nolte, actuellement *lecturer* en finance à l'Université de Lancaster, analyse les erreurs des prévisionnistes, montrant que les professionnels de la finance sont ca-

Suite page 3

pables de réviser leurs mauvaises prédictions sur le long terme mais pas sur le court terme. Hans-Martin von Gaudecker, professeur à l'Université de Bonn, se concentre sur les prévisions subjectives sur le marché boursier, qui sont une des variables principales dans les modèles de choix de portefeuilles. Il montre que l'erreur de mesure dans les prévisions subjectives peut être utilisée pour mettre en évidence l'hétérogénéité des règles de décisions individuelles. Pierre Mohnen, professeur à l'Université de Maastricht, a clôturé ces journées en présentant un modèle permettant d'étudier le lien entre innovation et croissance inclusive, modèle dynamique estimé par MCMC.

Ces deux journées de conférence d'un très bon niveau scientifique, passées dans une ambiance conviviale et chaleureuse en présence d'une cinquantaine d'auditeurs, ont permis de rendre un digne hommage à François Laisney pour sa contribution tant à la recherche scientifique qu'à la formation de plusieurs générations d'économètres.



PHU NGUYEN–VAN VA RECEVOIR LA MÉDAILLE DE BRONZE DU CNRS

Arrivé du Vietnam en France en 1994 grâce à une bourse du gouvernement français, Phu Nguyen-Van a commencé ses études en économie à la Faculté des Sciences Économiques et de Gestion de l'Université de Strasbourg, Il s'est spécialisé en statistique et économétrie avant de faire une thèse de doctorat au BETA. Recruté au CNRS comme Chargé de recherche en 2004, juste après sa thèse, il a travaillé en région parisienne pendant quatre ans avant de revenir au BETA en Alsace.

Il s'est vu attribuer la médaille de bronze du CNRS pour ses travaux de recherche qui portent principalement sur des questions de développement durable selon une approche macro-économique et empirique.

Phu Nguyen-Van s'intéresse plus particulièrement à l'interaction entre l'activité économique et la sphère environnementale. Il étudie la validité de la courbe de Kuznets environnementale, entre le revenu et la dégradation environnementale. Ses travaux rejettent la validité de la forme en cloche et mettent en évidence une relation globalement croissante entre le revenu d'un pays et la dégradation de l'environnement. Ceci signifie qu'en l'état actuel, tant dans les pays les plus riches que dans les pays pauvres, les activités économiques tendent à dégrader l'environnement - dégradation qui peut être mesurée par la déforestation, les émissions de gaz à effet de serre, ou la consommation d'énergie non renouvelable.

Si le développement économique ne permet pas de réduire les dégradations faites à l'environnement, sommes-nous pour autant condamnés à une apocalypse environnementale ? Cela dépendra en particulier du prolongement des efforts initiés dans le cadre du protocole de Kyoto, notamment lors de la prochaine conférence internationale sur le climat qui sera organisée à Paris en décembre 2015. Un autre espoir vient de la part de la société civile avec de nouveaux comportements de consommation, comme les nouvelles formes d'éco-citoyenneté, les interactions hors-marché entre individus, l'apparition de consommateurs responsables, etc. Dans un de ses projets de recherche en cours, Phu Nguyen-Van vise justement à évaluer les impacts de l'émergence de ces nouveaux comportements sur l'ensemble de l'économie. Avec l'espoir de voir enfin émerger la partie décroissante de la courbe en cloche ?

EUROPEAN CLUSTER DAYS

Les 18-19 mars 2015 se sont tenus les « European Cluster Days » au Parlement Européen. Lors de ces journées, 365 acteurs européens se sont réunis pour booster leur coopération internationale, appréhender les pratiques et politiques des autres pays, et démontrer leur valeur ajoutée aux représentants des politiques publiques.

La Lettre du BETA : on parle de « cluster », mais qu'est-ce qu'un cluster ? Cette notion est-elle nouvelle ?

Thierry Burger-Helmchen (TBH) : non, même s'il y a des différences notables, entre cluster, pôle de compétitivité (ou de compétences), grappe industrielle, les notions existent depuis longtemps. Ainsi Robert Huggins dès la fin des années 2000 produit une classification de ces différents regroupements. Pour cet auteur il s'agit d'une « concentration géographique d'acteurs unis par des chaînes de valeur économiques, évoluant dans un environnement bénéficiant d'infrastructures de soutien, partageant une stratégie commune et visant à attaquer un même marché ».

Jean-Alain Héraud (JAH) : si le terme a été remis au goût du jour par Michael Porter, il remonte beaucoup plus loin dans l'histoire de la pensée économique : Alfred Marshall l'emploie, mais sous forme verbale (*to cluster*), en s'interrogeant sur les raisons pour lesquelles les entreprises innovantes de la première révolution industrielle ont eu tendance à se regrouper de manière très locale (typiquement, dans la région de Manchester) plutôt que de se répartir sur tout le territoire de l'Angleterre. Marshall est non seulement le premier économiste à avoir conceptualisé l'idée d'externalité, mais aussi celui qui a souligné l'existence d'effets externes spatialisés.

La Lettre du BETA : nous sommes très proches de la définition du diamant de Porter ?

TBH : en effet, le modèle de la fin des années 1980 de Porter explique que la compétitivité des Nations (ou d'autres zones géographiques plus petites) provient de regroupements particuliers : une masse critique de demandes provenant de consommateurs solvables ; une stimulation concurrentielle entre des entreprises aux connaissances et compétences proches et/ou complémentaires. On retrouve cette idée d'accumulation et de densité des ressources nécessaires à l'apparition d'une innovation.

La Lettre du BETA : mais quelle différence avec un écosystème d'affaires ?

TBH : dans un récent numéro de la Revue d'Économie Industrielle, Amel Attour et moi-même montrons les différences entre ces notions. Un écosystème d'affaires a une plus grande diversité d'acteurs. Les entreprises sont actives dans des spécialités souvent très différentes mais reliées par un élément d'un modèle d'affaires. Le rôle des états, notamment dans la gouvernance, y est également moindre que dans les clusters, voire totalement absent.

La Lettre du BETA : l'étude des clusters n'est pas un sujet nouveau pour le BETA, des exemples d'études historiques ?

JAH : toute une école de pensée s'est développée à partir des années 1980 autour du modèle marshallien pour expliquer l'efficacité économique et la créativité de territoires particuliers comme ceux de la « Troisième Italie », des districts de la Forêt Noire, etc. Plus tard, on s'est interrogé sur la notion de *système régional d'innovation*, dans la foulée du développement des travaux sur les systèmes *nationaux* d'innovation. Le BETA a largement pris sa part dans l'étude de la dimension territoriale de l'innovation depuis plusieurs décennies. D'ailleurs, en octobre prochain nous organisons à Strasbourg, en collaboration avec l'ISI de Karlsruhe, la 10e conférence internationale sur les politiques régionales d'innovation (RIP).

La Lettre du BETA : les clusters sont-ils des lieux plus créatifs ? Pourquoi ?

JAH : le propre de certains territoires est de favoriser la créativité individuelle et la créativité en réseau sur un certain champ d'activité. Tout n'est pas strictement réductible aux variables économiques dans l'explication de ce type de phénomène : le cluster est forcément lié à l'histoire du lieu, à une certaine culture partagée, à des formes particulières de confiance également (un élément essentiel pour l'efficacité économique et la créativité), à des perceptions partagées des opportunités présentes et des futurs possibles.

TBH : les clusters sont des lieux d'incubation et de transformation des idées en innovation. Par définition, dans un cluster des complémentarités doivent apparaitre, on y trouve des connaissances analytiques, synthétiques et symboliques (au sens d'Asheim). C'est-à-dire l'ensemble des savoirs opérationnels, scientifiques, d'ingénierie et de design nécessaires pour que les idées deviennent une réalité. Sur ce point, les clusters se distinguent des communautés épistémiques qui elles ne rassemblent qu'un type de connaissance.

La Lettre du BETA : quel intérêt pour les PME et les chercheurs ?

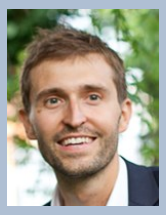
JAH et TBH : les clusters permettent de mutualiser les moyens, mais ils permettent aussi de *mutualiser les problèmes* ! Ces regroupements permettent aux chercheurs d'interagir avec plusieurs PME simultanément et de favoriser ainsi les transferts de connaissances et l'innovation. Participer à un cluster permet à des PME d'accéder aux laboratoires qui en général travaillent pour de grandes institutions européennes ou pour de grandes entreprises. Elles peuvent ainsi bénéficier de solutions à la pointe de la créativité et gagner en efficacité et en compétitivité.

Jean-Alain Héraud est professeur de Sciences Économiques à l'Université de Strasbourg ; Thierry Burger-Helmchen est Professeur de Sciences de Gestion à l'Université de Strasbourg.

Distinctions

Deux récompenses en Histoire de la Pensée Économique au BETA

L'*European Society for the History of Economic Thought* (ESHET) vient de décerner, pour l'année 2015, à **Philippe Gillig**, le *Gilles Dostaler Award*, un prix récompensant le meilleur article publié par un jeune chercheur dans les domaines d'intérêt de Gilles Dostaler, et à **Herrade Igersheim** (en tandem), *l'ESHET Young Scholar Award*. Ces deux récompenses témoignent de la vitalité de la recherche en Histoire de la Pensée Économique au sein du BETA.



Le 22 janvier 2015, **Mireille Zanardelli**, lors de la Cérémonie de Rentrée Solennelle de la Faculté de Droit, Sciences économique et Gestion de Nancy, a reçu le prix 2014 de la meilleure thèse de Sciences économiques de la Faculté, thèse intitulée « Impact de la maladie sur la décision d'absence ou de présence au travail. Analyse économique du présentéisme appliquée au Luxembourg », sous la direction de Jean-Claude Ray.

Le BETA dans les médias

Le 29 janvier 2015, **Thierry Burger-Helmchen** s'exprimait à *France Bleu Alsace* sur la hausse du Franc suisse, ses causes et ses conséquences. http://bit.ly/1SCbLqE

Le 12 février 2015, **Julien Pénin** était reçu par *Precepta stratégiques* pour parler de l'innovation ouverte. http://bit.ly/1GCf9MO

Le 29 janvier 2015, **Thierry Burger-Helmchen** était reçu par *Precepta stratégiques* pour parler des évolutions à intégrer dans l'élaboration de la stratégie d'entreprise dans un environnement en mouvement perpétuel. http://bit.ly/1THjqFR

Le 12 mars 2015, **Moïse Sidiropoulos**, intervenait sur *Fréquence Europe* à propos de la situation économique de la Grèce après l'élection d'Alexis Tsipras. http://bit.ly/1dZaue7

Le 30 janvier 2015, **Bertrand Koebel** s'exprimait à *France Bleu Alsace* sur ce qui fait la force du modèle économique allemand et les difficultés des Grecs à faire face à leur dette publique. http://bit.ly/1CnUyIa

Le 30 mars 2015, dans le cadre de l'émission Modes de vie, Mode d'emploi sur *France Culture*, **Samuel Ferey** est intervenu sur le paternalisme libéral. http://bit.ly/1GCfsY5

Le 19 mai 2015, *Precepta stratégiques* recevait **Marc Deschamps** pour parler des stratégies à mettre en place pour augmenter les coûts des concurrents. http://bit.ly/1CnVmNi

Dorothée PEITZMANN

Mon intérêt pour les langues et cultures m'a amenée à poursuivre mes études en France. Après un DESS en Traduction (INALCO) et un DESS en Langues Etrangères Appliquées au Commerce International, j'ai participé activement à la coopération technique franco-allemande (création d'une filiale d'un grand groupe allemand en France), voire européenne (publication de normes françaises et européennes), avant d'intégrer le CNRS en 2005, en passant par le Politecnico di Milano. Pendant six ans, j'ai managé des projets européens coordonnés par le CNRS : un projet Marie Curie en mathématiques *(Phenomena in High Dimensions)* et un réseau de coordination d'agences de financement en physique nucléaire *(NuPNET)*, ensuite j'ai administré une Unité Mixte de Recherche en linguistique à partir de 2012. Depuis le 1er avril dernier, j'ai rejoint l'équipe administrative du BETA en tant que Responsable administrative du site de Strasbourg et Responsable des relations internationales du BETA (organisation de colloques internationaux, accueil de chercheurs, veille scientifique…).

Wilfrid AZAN

Je suis Maître de conférences à l'université de Strasbourg et exerce désormais mon activité scientifique au sein du BETA. Mes travaux portent sur le contrôle de gestion des activités complexes et les projets dans l'industrie mécanique et automobile. Je suis également l'auteur de nombreux articles dans des revues académiques, d'ouvrages et de cas sur les technologies intégrées, le *knowledge management* et sur les systèmes *big data*.

Phillipe GILLIG

Lorsque j'ai été nommé PRAG à la Faculté des Sciences Sociales, il y a 5 ans, j'ai décidé d'entamer parallèlement une thèse, sous la direction de Ragip Ege. J'ai donc rejoint depuis cette date la grande famille du BETA. Ma thèse, soutenue le 24 juin 2014, a porté sur la critique de l'économie politique dans l'histoire des idées, et en particulier sur la controverse autour des lois naturelles en économie. Je me suis notamment concentré sur les attaques portées par Marx, Durkheim, Veblen et l'école historique allemande à l'encontre de John Stuart Mill. Je poursuis actuellement mes recherches en histoire des idées, épistémologie et philosophie économique, en portant une attention singulière à la question de l'héritage et de la progressivité de l'impôt dans les théories économiques de la justice sociale.

Marianna MARINO

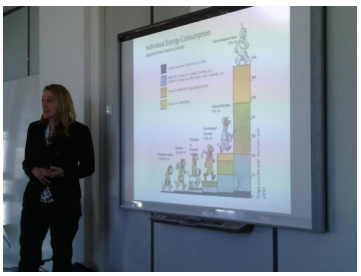
Après avoir réalisé un Master en Économie et Gestion des Administrations publiques et des institutions internationales à l'Université Bocconi, j'ai été assistante de recherche au Centre danois pour les études en recherche sur les politiques et la recherche (CFA). Et j'ai été chercheuse post-doctorale à la Chaire d'économie et de gestion de l'innovation (CEMI) de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL), où j'ai finalisé mon doctorat en janvier 2014. Depuis, je suis Maître des conférences à ICN Business School et au Bureau d'Économie Théorique et Appliquée (BETA) à l'Université de Lorraine. Mes intérêts de recherche relèvent de l'économie appliquée. Mes thèmes spécifiques sont le processus de création de nouvelles entreprises, la diversité de la main-d'œuvre, la mobilité de la main-d'œuvre, la productivité des entreprises, les externalités de connaissances, l'évaluation des politiques de R&D.

Ivan SAVIN

J'ai obtenu mon diplôme de Master en économie internationale à l'Université fédérale de l'Oural (Russie) en 2008. Puis j'ai entrepris à la JLU à Giessen un doctorat en macroéconomie et en méthodes d'optimisation intensive. Entre 2011 et 2015 j'ai eu un contrat de post-doctorant à l'Université de Jena, plus spécifiquement à la Graduate School « Economics of Innovative Change ». Depuis mai 2015, je suis post-doctorant KIT-BETA financé par la Helmholtz Association (HIRG-0069). Mon principal sujet de recherche dans ce cadre est le rôle de la GPT (*general purpose technologies*) dans les réseaux complexes de connaissance constitués de multiples interactions et d'effets de feedback du fait de liens horizontaux et verticaux entre les acteurs impliqués. Mes autres sujets de recherche portent sur l'économie de l'innovation, l'optimisation évolutionniste et les méthodes de contrôle optimal.

Workshop « Green and sustainable innovations in Smart Cities », Nice

A l'initiative de **Thierry Burger-Helmchen** et **Amel Attour**, le workshop international « Green and Sustainable Innovations in Smart Cities: Business Models and Ecosystems » (GSISC), co-organisé par le GREDEG-UMR CNRS 7321 et le BETA-UMR CNRS 7522 et soutenu par la Ville de Nice, s'est tenu le 6 mars 2015 dans les locaux du Smart City Innovation Center. Une quinzaine de chercheurs de différentes disciplines (sciences économiques, sciences de gestion, architecture, etc.) étaient réunis pour débattre des problématiques relatives aux transformations profondes qu'imposent le développement des services innovants dans les villes dont les politiques d'innovation visent à rendre leur territoire « smart ». Les nouveaux business models, écosystèmes, le rôle des contrats partenariats-publics-privés, les problématiques liées à l'incitation des utilisateurs mais aussi les questions relatives aux compétences de ces derniers dans l'adoption et l'usage des services innovants de la Smart Cities ont été débattus sur la base d'une variété de cas : les services de mobilité, de paiement mobile, la consommation énergétique, etc. Une sélection d'articles discutés pendant cette journée fera l'objet d'une publication dans le cadre d'un numéro thématique du *Journal of Strategy and Management*.



Journées « Philosophie & Économie », Nancy

Une journée **« Philosophie & Économie »** commune au Bureau d'Économie Théorique et Appliquée (UMR 7522) et au Laboratoire d'Histoire des Sciences et de Philosophie-Archives Poincaré (UMR 7117) a été organisée le 7 avril 2015 au BETA-Lorraine. Ce fut une belle occasion pour démontrer que des intérêts scientifiques communs entre les deux UMR SHS de l'Université de Lorraine méritent d'être mieux valorisés. Au programme, philosophes et économistes lorrains et alsaciens ont alternativement abordé des questions portant sur l'épistémologie des vertus et son application en économie, la théorie de la décision et l'économie comportementale autour des nouvelles formes de paternalisme, la théorie de la justice selon Sen, le serment selon une approche économique et philosophique. Prochaine édition l'an prochain au LHSP…

Grande Conférence du BETA-Lorraine

Lundi 2 mars 2015, le BETA recevait à Nancy **Louis Eeckhoudt** sur le thème « Risque, prudence et tempérance ! ». L'absence de certitude est la norme de la vie humaine et sociale. Nos sociétés actuelles semblent même être de plus en plus confrontées à des situations où la prise de décision s'effectue dans un cadre où l'existence de l'aléa ne peut être négligée (santé, environnement, technologie, industrie, etc.). Louis Eeckhoudt, économiste parmi les meilleurs spécialistes au monde des questions de risques, a présenté une vue d'ensemble de la théorie économique du risque et de l'incertitude, depuis ses débuts au XVIII^{e} siècle jusqu'à nos jours.

Journée du BETA 2015, Nancy

La Journée du BETA 2015 et l'Assemblée générale de l'UMR ont eu lieu à Nancy le jeudi 19 mars 2015. Cette journée scientifique, rendez-vous interne désormais incontournable de l'UMR, a rassemblé cette année une bonne soixantaine de membres du laboratoire pour écouter la présentation de travaux très récents et novateurs dans des domaines très diversifiés, allant de l'expérimentation en finance, à l'aide au développement, en passant par la pensée économique d'Averroes ou encore les incitations dans un cadre professionnel, l'état de l'art critique dans les méthodes économétrique du cycle d'affaires, voire encore le dépassement du principe de pollueur-payeur… De quoi confirmer la grande diversité et la grande qualité de tout ce qui fourmille aux quatre coins du laboratoire… prochaine édition à Strasbourg en 2016…

Les 10èmes Rendez-vous européens de Strasbourg

A l'occasion des 10èmes Rendez-vous européens de Strasbourg, l'atelier animé par le BETA sur « La gouvernance de la zone euro » a donné lieu à de vives discussions entre chercheurs, praticiens et citoyens. Cet atelier a permis de conduire une réflexion sur les évolutions souhaitables de la gouvernance économique de l'UEM et d'en faire émerger enjeux et perspectives et notamment d'apporter des éléments de réponse aux interrogations portant sur les contradictions dans la gouvernance économique de la zone euro, le rôle de le BCE, la création d'un fonds conjoncturel… Un événement coordonné par **Amélie Barbier-Gauchard** (BETA) avec la participation de **Moïse Sidiropoulos** (BETA), Nicolas Carnot (Commission européenne) et Giuseppe Diana (Cour des Comptes Européenne).

Workshop « Technology Dynamics & Policies », Nancy

Le 9 avril 2015, dans le cadre d'un partenariat entre le BETA et ICN Business School, un séminaire d'économie de l'innovation intitulé « Technology Dynamics & Policies » rassemblait à Nancy une belle équipe de spécialistes du domaine autour de huit présentations de travaux récents portant sur des thématiques en apparence diversifiées, mais aux intersections multiples : la structuration dynamique de l'innovation du secteur de la chimie, les bénéfices environnementaux de l'innovation, l'impact de la connaissance sur l'innovation dans les énergies propres, l'évaluation économique du synchrotron Soleil, les outils des politiques d'innovation, les politiques de R&D en nanotechnologie, l'impact des politiques environnementales sur les firmes danoises… Une journée qui illustra parfaitement la dynamique du partenariat entre le BETA et l'École de management en Lorraine…

LE RENONCEMENT AUX SOINS EN EUROPE

***La Lettre du BETA* : quel est précisément l'objet de votre étude ?**

***Sabine Chaupain-Guillot* :** il s'agissait de mettre en évidence les déterminants du renoncement aux soins dans les pays européens, les 27 plus la Norvège et l'Islande, à partir des données de 2009 de l'enquête européenne EU-SILC, et ce, en insistant tout particulièrement sur l'impact éventuel des caractéristiques des systèmes de santé.

***La Lettre du BETA :* le renoncement aux soins est un sujet qui revient régulièrement dans l'actualité ; comment peut-on le définir ?**

***Olivier Guillot* :** on parle de renoncement aux soins lorsqu'une personne qui aurait besoin de soins n'a pas recours aux services de santé. Quand on les interroge sur les raisons pour lesquelles ils ont décidé de ne pas consulter, les individus concernés mettent, bien évidemment, souvent en avant des raisons financières : dans un peu plus de la moitié des cas s'agissant des soins dentaires et dans près d'un quart des cas pour ce qui est des soins médicaux. Mais d'autres raisons peuvent être invoquées. Ainsi, concernant les soins médicaux, près d'un cinquième des européens interrogés disent attendre que cela s'arrange. Quant au renoncement aux soins dentaires, c'est la peur de tels soins qui le justifie dans un peu moins d'un cas sur sept. Le manque de temps et l'existence de listes d'attente sont également des raisons souvent citées.

***La Lettre du BETA* : ce phénomène est-il fréquent ?**

***Sabine Chaupain-Guillot* :** parmi l'ensemble des européens interrogés, 6,3% des personnes âgées de 16 ans ou plus ont déclaré avoir renoncé à des soins médicaux au moins une fois au cours des 12 derniers mois. Ce taux s'élève à 6,8% pour les soins dentaires.

La Lettre du BETA : quels sont les facteurs individuels qui peuvent expliquer ce comportement ?

***Sabine Chaupain-Guillot* :** comme on peut s'y attendre, la situation financière du ménage est un facteur prédominant dans la décision de ne pas se soigner. Toutes choses égales par ailleurs, les personnes vivant dans les ménages les plus pauvres ont un risque deux fois plus élevé de renoncer à des soins médicaux et un risque presque trois fois plus élevé de ne pas se rendre chez le dentiste que les personnes appartenant aux ménages les plus aisés. Dans le même ordre d'idées, les locataires ou les personnes vivant dans un ménage endetté sont plus enclins à renoncer à des soins médicaux ou dentaires. Le fait d'avoir des enfants à charge accroît également le risque de ne pas consulter, particulièrement dans le cas des familles monoparentales.

***Olivier Guillot* :** s'agissant des autres déterminants, on peut noter que les hommes renoncent un peu plus souvent que les femmes. Sans surprise, les personnes qui déclarent être en mauvais ou très mauvais état de santé sont également plus concernées. A l'inverse, les personnes âgées sont davantage à l'écoute de leurs besoins de santé. On observe, en outre, un effet du niveau de l'éducation : les moins diplômés sont plus souvent amenés à ne pas se rendre chez le dentiste alors qu'ils en auraient besoin. Les contraintes de transport ont également un rôle : ainsi, les personnes vivant dans un ménage ne disposant pas de véhicule ont davantage tendance à ne pas se soigner.

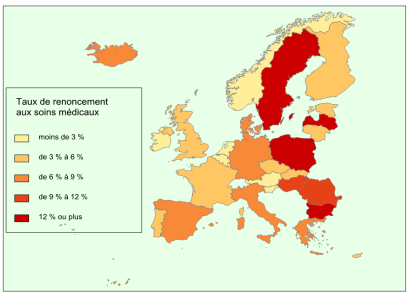
***La Lettre du BETA* : du point de vue de l'ampleur de ce phénomène, comment se situe la France par rapport aux autres pays européens ?**

***Sabine Chaupain-Guillot* :** les taux de renoncement les plus élevés sont observés en Bulgarie et en Lettonie. Dans ces deux pays, plus de 15% des individus âgés de 16 ans ou plus ont renoncé au moins une fois à des soins médicaux ou dentaires au cours des 12 derniers mois. A l'inverse, ces taux sont particulièrement faibles, moins de 2,5%, en Slovénie, en Belgique, au Luxembourg et aux Pays-Bas. Quant à la France, elle se situe à un niveau intermédiaire, avec un taux de 5,1% pour les soins médicaux et de 8,2% pour les soins dentaires.

***La Lettre du BETA* : comment expliquer ces différences entre pays ?**

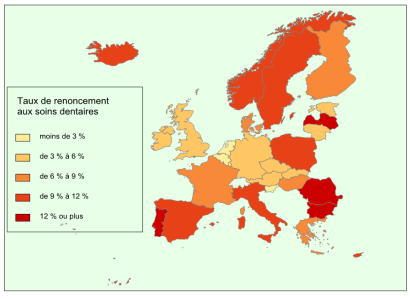
***Olivier Guillot* :** à partir de modèles de régression multiniveaux, il a été possible d'introduire dans l'analyse des éléments permettant de caractériser les systèmes nationaux de soins. Les résultats obtenus montrent que les différences entre pays européens s'expliquent, en partie, par les spécificités de ces systèmes de soins. Les taux de renoncement sont ainsi plus élevés lorsque la part des dépenses restant à la charge des assurés sociaux est importante. Une augmentation de 5 points de celle-ci aurait pour effet d'accroître de 0,8 point la probabilité de renoncer à des soins médicaux et de 1 point celle de ne pas se rendre chez le dentiste. En revanche, ni la densité médicale, ni le mode de paiement des médecins, ni la façon dont est organisée l'offre de soins - avec ou sans médecin « orientateur » - ne semblent être des facteurs déterminants.

Taux de renoncement aux soins médicaux



Source : EU-SILC UDB 2009 – version 2 d'août 2011, Eurostat (calculs des auteurs)

Taux de renoncement aux soins dentaires



Source : EU-SILC UDB 2009 – version 2 d'août 2011, Eurostat (calculs des auteurs)

Sabine Chaupain-Guillot est maître de conférences à l'Université de Lorraine. Olivier Guillot est chargé de recherche au CNRS. *Cette recherche a bénéficié du soutien de la Région Lorraine et du Conseil Scientifique de l'Université de Lorraine.*

Pour en savoir plus : Sabine Chaupain-Guillot, Olivier Guillot (2015), « Health system characteristics and unmet care needs in Europe: an analysis based on EU-SILC data », *The European Journal of Health Economics.* DOI 10.1007/s10198-014-0629-x

Axe « Routines, communautés, réseaux »

Publication récente :

Simeth Markus, **Lhuillery Stephane** (2015), « How do firms develop capabilities for scientific disclosure? », *Research Policy*, 44(7), p. 1283-1295.

Summary: Many profit-oriented companies publish research outcomes in scientific literature. However, very few studies have focused on the capabilities that enable firms to engage in scientific disclosure with consequent potential benefits for the firm. We propose that specific investments are required in order to engage in scientific disclosure activities, since the disclosure process requires distinctive capabilities. This paper empirically analyses the relationship between the composition of industrial research labs' personnel, basic research and scientific disclosure capabilities. Our econometric analysis provides evidence that scientific disclosure requires specific human resource allocations, which supports the view that scientific disclosure is not just a by-product of standard R&D activities.

Cassi Lorenzo, **Plunket Anne** (2015), « Research collaboration strategies in co-inventor networks: combining closure, briging and proximities », *Regional Studies*, 49(6), p. 936-954.

Summary: This paper investigates the determinants of co-inventor tie formation using micro-data on genomic patents from 1990 to 2006 in France. In a single analysis, it considers the relational and proximity perspectives that are usually treated separately. In order to do so, it analyses various forms of proximity as alternative driving forces behind network ties that occur within existing components (that is, closure ties) as well as those between two distinct components (that is, bridging ties). Thus, the paper investigates not only the respective impacts of network and proximity determinants, but also how they overlap, interact and possibly act as substitutes or complements.

Axe « Comportements et marchés »

Jeu et économie

A l'occasion de la remise des prix d'un concours de photos et nouvelles sur le thème du « jeu », le CAES du CNRS a organisé une table ronde sur le même thème, animée par Laurent Mandeix, à la Bibliothèque Nationale Universitaire de Strasbourg, le 10 décembre 2014. Medhi Belhaj Kacem, philosophe, Christian Bucher, psychiatre en service d'addictologie, Patrick Schmoll, psychosociologue et anthropologue, et **Gisèle Umbhauer**, économiste et membre du BETA, ont échangé sur les différentes conceptions du jeu.

Survivre à la prochaine crise financière

Mercredi 15 avril, la faculté de sciences économiques et de gestion accueillait Michel Dacorogna, conseiller scientifique auprès du président de la SCOR (l'un des cinq plus grands groupes de réassurance au monde), pour la 1ère conférence organisée conjointement par l'Association des étudiants du master « Assurance et gestion des risques » et le Pôle rhénan de gestion du risque et de l'assurance. M. Dacorogna est intervenu sur la question de la thématique « Survivre à la prochaine crise financière : un défi pour la gestion des risques », en s'appuyant notamment sur l'expérience de la SCOR et les développements récents des modèles de réassurance permettant de prendre en compte les événements extrêmes. Une vingtaine d'entreprises (assurance, courtage, banque, management des risques) membres du Pôle étaient représentées.

Soutenance d'une HDR : risque, incertitude et ressources naturelles

Marielle Brunette, chargée de recherche INRA au Laboratoire d'Économie Forestière à Nancy, a soutenu son habilitation à diriger des recherches le 15 avril dernier à l'Université de Strasbourg (garante : Sandrine Spaeter) dans les locaux du BETA à Strasbourg. Le fil conducteur de ses recherches et de ses projets est la « Prise en compte du risque et de l'incertitude dans la gestion des ressources naturelles renouvelables : Applications aux ressources forestières ».

Nouveau programme de recherche avec EDF et la Région Alsace

L'équipe travaillant dans le domaine de l'économie de l'environnement démarre un nouveau programme de recherche en partenariat avec EDF et la Région Alsace. La question de l'assurabilité du risque de non atteinte de la performance énergétique après rénovation en BBC (Bâtiment Basse Consommation d'énergie) fédère ainsi une partie des travaux de thèse de **Nicolas Lampach** (financement IDEX en cours) et de Lucie Martin-Bonnel, stagiaire du Master « Assurance et gestion des risques » à EDF et au BETA. Le travail de Lucie consiste en particulier à alimenter la base de données relatif aux ménages ayant rénové leur habitation en Alsace dans le cadre du programme EDF-Région Alsace-Ademe « Je rénove BBC », et à exploiter ces données afin d'isoler les biais de comportements. Ces biais, non encore bien identifiés et donc non pris en compte, rendent en effet l'estimation de la probabilité d'échec de la rénovation, et donc l'assurabilité du risque de non atteinte de la performance énergétique, particulièrement difficile. **Bertrand Koebel** et **Sandrine Spaeter** encadrent ce travail.

Publication récente

Lefebvre M., Pestieau P., Riedl A., Villeval M.-C. (2015), « Tax Evasion and Social Information: an Experiment in Belgium, France and The Netherlands », *International Tax and Public Finance*, 22(3), p. 401-425.

Résumé : L'effet des interactions sociales sur le comportement individuel fait de plus en plus l'objet d'analyses. Dans cet article, nous étudions expérimentalement l'effet des interactions sociales sur le comportement individuel dans un contexte de choix d'occupation et de déclaration de revenu. Nous sommes intéressés de savoir si connaitre les comportements des autres influence sa propre décision d'évader le fisc ou non. Nous comparons plusieurs traitements dans lesquels nous faisons varier l'information sociale reçue par les sujets. Nous observons un effet asymétrique de l'information sur la fraude. Alors que l'observation de taux élevés de déclaration du revenu n'a pas d'effet, nous observons que l'observation de taux élevés de fraude augmente significativement l'évasion fiscale.

Axe « Fluctuations, croissance et politiques macroéconomiques »

15th SAET Conference on Current Trends in Economics

A Cambridge les 27-31 juillet 2015, dans le cadre du 15ème Congrès annuel de la SAET (*Society for the Advancement of Economic Theory*), dont la revue officielle est *Economic Theory*, **Rodolphe Dos Santos Ferreira** et Claude d'Aspremont organisent deux sessions sur le thème *Extending Monopolistic Competition Models*. Ces deux sessions regroupent huit contributions proposant diverses extensions du modèle de Dixit-Stiglitz, qui est aujourd'hui au centre des théories macroéconomique et du commerce international. Ces contributions exploitent soit des formes de la fonction d'utilité plus générales que la CES, soit l'hétérogénéité des entreprises selon plusieurs caractéristiques (taille, coûts, qualité des produits), soit encore la nature oligopolistique de la concurrence, qui suppose des comportements stratégiques des entreprises. Ces extensions ont un intérêt à la fois positif et normatif. Elles brisent la rigidité du taux de marge présente dans le modèle originel et font notamment apparaître la possibilité d'effets anti-concurrentiels de l'élargissement des marchés et de la création d'entreprises.

Publications récentes

Jamel Saadaoui (2015), « Global imbalances: Should we use fundamental equilibrium exchange rates? », *Economic Modelling*, 47, p. 383-398.

Abstract: The reduction of global imbalances observed during the climax of crisis is incomplete. In this context, currencies' realignments are still proposed to ensure global macroeconomic stability. These realignments are based on equilibrium rates derived from equilibrium exchange rate models. Among these models, we have the fundamental equilibrium exchange rate model introduced by Williamson (1994). If the FEER is not related either in the short run or in the long run to the real exchange rates, we see no clear justification to intervene in foreign exchange markets based on these equilibrium rates. In this case, the FEER does not include any element of long run predictive value and should not be used to reduce global imbalances. This paper provides panel empirical evidences that the FEER is related to real exchange rate in the long run and thus could be a useful tool to prevent the resurgence of large global imbalances and associated risks.

Papadamou S., **Sidiropoulos M.**, Spyromitros E. (2015), « Central bank transparency and the interest rate channel: Evidence from emerging economies », *Economic Modelling*, 48, p. 167-174.

Abstract: This paper highlights the essential role of central bank transparency in the transmission mechanism of monetary policy through the interest rate channel for emerging economies. It has been shown that when the central bank's monetary policy is more transparent, the transmission mechanism of that monetary policy is more effective. Highly transparent central banks do not need to be aggressive in their policy rate actions in order to more effectively produce output and price dynamics implied by monetary policy shocks.

La compétitivité internationale de la filière forêt-bois française

Le projet de recherche contractuelle mené par le BETA en partenariat avec le FCBA et financé par le GIP ECOFOR vient de s'achever. Dans un contexte de déficit structurel de la balance commerciale française des produits bois, ce projet de recherche avait pour objectif principal d'analyser les déterminants des échanges internationaux des produits bois. Plus précisément, il s'agissait de mettre en évidence, sur la base de travaux empiriques, les facteurs explicatifs de la compétitivité des industries du bois, appréhendée ici comme la performance à l'exportation. Au-delà des facteurs amont liés à la mobilisation de la ressource, l'accent a été mis sur le rôle de la performance industrielle des entreprises. Ce projet vise à la fois à contribuer à nourrir

Suite page 12

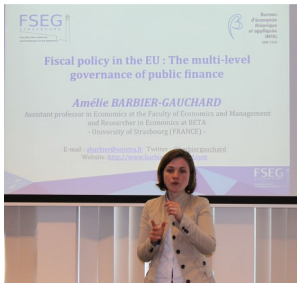
la littérature académique sur le commerce international des produits issus de la forêt, ainsi qu'à alimenter la réflexion des pouvoirs publics et des professionnels sur les leviers d'actions pour renforcer la position des industries françaises du bois, en particulier sur les marchés à l'export.

Rencontre avec Jean Arthuis, député européen

Le 11 mars 2015, les étudiants du Master « Analyse et Politiques Économiques » et leur équipe enseignante à la Faculté des Sciences Économiques et de Gestion de Strasbourg et au BETA ont reçu Jean Arthuis pour une conférence intitulée « L'Europe, dernière chance pour la France? ». Ancien Ministre de l'économie et des finances, Eurodéputé et Président de la Commission des budgets du Parlement Européen, Jean Arthuis a pu échanger avec étudiants et enseignants-chercheurs sur la gouvernance économique européenne et répondre aux questions relatives aux enjeux qui se posent actuellement dans l'UE.

The Future of Fiscal Policy in the EU

Le 24 avril 201, **Amélie Barbier-Gauchard** intervenait à *l'Institute for European Studies* de l'Université Libre de Bruxelles sur le thème «The Future of Fiscal Policy in the EU: the Multi-level Governance of Public Finance ».



Collaborations avec l'Afrique du Sud et la Pologne

A l'initiative de **Francis Bismans**, les collaborations entre le BETA et le *Center of Expertise for Forecasting* de l'Université Nelson Mandela de Port Elisabeth en Afrique du Sud se sont intensifiées dans la cadre d'un projet Campus France PROTEA soutenu par le Ministère des Affaires Étrangères. Dans ce cadre, un workshop a été organisé à Nancy le 24 juin 2015 sur le thème *Forecasting: Methodology and Practice* avec notamment des interventions de collègues et doctorants sud-africains. Par ailleurs, le BETA a signé une convention de partenariat international avec la Faculté de sciences économiques et gestion de Poznan en Pologne, convention dont l'objet est de faciliter l'accueil de collègues et doctorants des deux pays. Dans ce cadre notamment, un numéro spécial en français de la revue polonaise d'économie *Studia Oeconomica Posnaniensia* a ouvert ses colonnes aux chercheurs du BETA (http://www.soep.ue.poznan.pl/index.php/pl/).

Axe « Science, Technologie, Innovation »

Creativ' Café, Strasbourg

Le 3 février 2015, dans le cadre du 3ème Creativ' Café, **Claude Guittard**, recevait Adrien Aumont**,** co-fondateur de la plateforme Kiss Kiss Bank Bank, de Hello merci et de Lendopolis. Kiss Kiss Bank Bank, leader Européen du crowdfunding dédié à la création et l'innovation internationale, offre à tous la possibilité de financer des projets entrepreneuriaux, notamment dans le champ des industries créatives.

Le crédit d'impôt recherche

Le 27 mai 2015, **Stephane Lhuillery**, intervenait lors d'un séminaire portant sur l'évaluation du crédit d'impôt recherche organisé par France Stratégie et la Commission nationale d'évaluation des politiques d'innovation.

L'avenir en confiance pour les entreprises qui innovent

A l'initiative de **Jean-Alain Héraud**, Le Professeur Michel Godet, un des spécialistes de la prospective stratégique, est venu à Strasbourg le 4 février 2015 faire une conférence et animer une manifestation sur le thème de « l'avenir en confiance : pour les territoires et entreprises qui innovent ». La manifestation a permis à beaucoup d'acteurs locaux de l'économie sociale et solidaire, à des entreprises engagées et à des chercheurs intéressés d'échanger sur la créativité en réseau qui produit de l'emploi et de la cohésion sociale, tout en montrant comment les territoires peuvent contribuer à vaincre le « déclinisme » affiché par la « France d'en haut » qui peine à se réformer.

Droit, économie, gestion de la propriété intellectuelle, Strasbourg

Le 23 mars à Strasbourg**,** dans le cadre du projet commun « BETA-CEIPI en Droit-Économie-Gestion de la propriété intellectuelle », le BETA, le CEIPI et l'association i3PM, ont organisé un workshop destiné à la fois aux praticiens et aux chercheurs intéressés par les questions de propriété intellectuelle et d'innovation ouverte. Cet évènement a permis de faire connaitre les recherches les plus récentes dans le domaine à des professionnels qui, en retour, ont pu faire part aux chercheurs de leurs problématiques quotidiennes. Ces journées ont ainsi montré que si l'interdisciplinarité n'est pas toujours facile à organiser, elle reste une source inestimable de richesse.

Contacts avec le Japon et économie de la créativité

Jean-Alain Héraud revient d'un séjour passé à l'université Toyo (à Tokyo). Le partenariat avec cette université a trente ans. Par ailleurs, et de manière indépendante, en partenariat avec la Société Japonaise pour l'Avancement de la Science (JSPS) le BETA a organisé en juin 2015 un forum franco-japonais sur la globalisation et les grands défis économiques et sociaux de notre époque. Plusieurs membres du BETA ont également participé à de courtes formations à destination d'étudiants de l'Université Keio dans le cadre du programme d'accueil d'étudiants japonais mis en œuvre en Alsace par le CEEJA. Le Japon est donc à la croisée de plusieurs initiatives émanant de membres du BETA.

Les échanges avec les collègues japonais de Toyo portent sur l'économie de l'innovation et le management de la créativité. La thématique du *Knowledge Angels* (KA) a particulièrement retenu leur attention… ces anges de la connaissance qui font plus que savoir des choses, ils sont capables de visions et donc ce sont des créatifs nés. Pour les japonais, cette problématique s'inscrit plutôt dans le champ de l'économie de l'éducation. En effet, le système éducatif japonais pousse les individus exactement à l'inverse de ce que l'on attend du profil d'un KA, à savoir l'appartenance à plusieurs communautés et la capacité à se définir simultanément dans plusieurs espaces sociaux. En conséquence, la créativité individuelle et collective au Japon est beaucoup plus naturellement de type incrémental au sein d'une organisation que de type radical en jouant sur des effets de traduction entre organisations ou entre communautés de connaissances. Bref, un champ de recherche à découvrir en partenariat avec nos collègues japonais.

Axe « Économie du travail, formation, emploi et politiques sociales »

Les parcours d'insertion de l'enseignement supérieur

Magali Jaoul-Grammare et Philippe Cordazzo ont organisé, les 27 et 28 mai 2015 à Strasbourg, la réunion semestrielle du Groupe de Travail sur l'Enseignement Supérieur piloté par le CEREQ à Strasbourg. En tout une quarantaine de chargés d'études, chercheurs, enseignants chercheurs, membres des observatoires de la vie étudiante, etc. se sont réuni pour discuter de l'étude de la professionnalisation des parcours, les conditions matérielles des étudiants et les parcours spécifiques des docteurs. Le séminaire a donné lieu à une séance de trois conférences s'adressant à un large public, portant sur le syndicalisme étudiant, les conditions de vie des étudiants étrangers et la démarche créative dans le parcours doctoral.

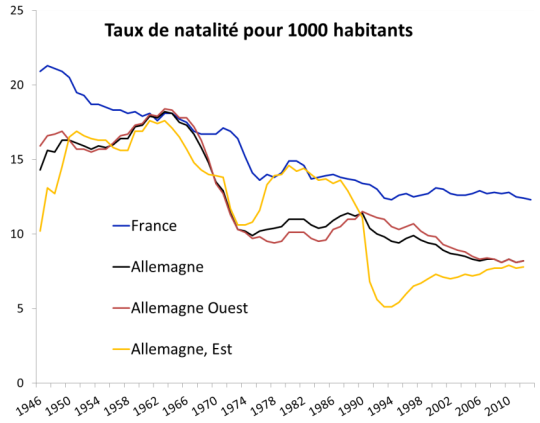
Centre d'études et de recherches sur les qualifications — Céreq

Les effets de la politique familiale sur l'offre de travail et la fertilité

L'Agence National de la Recherche (ANR) soutient, dans le cadre de son programme Franco-Allemand conjoint avec la *Deutsche Forschungsgemeinschaft*, un projet de recherche du BETA sur les effets de la politique familiale sur l'offre de travail et la fertilité, ayant pour objectif de développer et d'estimer un modèle structurel dynamique pour expliquer et comparer les trajectoires de natalité et d'emploi des femmes en France et en Allemagne. Les taux de natalité des deux pays sont caractérisés par une tendance à la baisse sur les 70 dernières années. Le taux de natalité en France reste cependant plus élevé et s'est stabilisé durant les années 2000 au-dessus du taux de l'Allemagne, toujours décroissant. Lors du baby-boom, les taux de natalité des deux pays sont très proches, mais un fossé se

Suite page 14

creuse subitement à partir de 1968. Par la suite, au début des années 1980, le taux de natalité de l'Allemagne de l'Est augmente subitement pour recoller au taux français, avant de s'effondrer après la chute du rideau de fer. Les choix individuels de fertilité, en partie aléatoires, sont certainement affectés par des déterminants socio-économiques, les préférences individuelles, l'état du marché du travail ainsi que par la politique familiale. L'objectif principal de ce projet et d'identifier et d'évaluer empiriquement les déterminants du taux de fertilité et ses interactions avec l'offre de travail. Ce projet de recherche implique des enseignants-chercheurs de trois institutions: Hans-Martin von Gaudecker (Université de Bonn), **Bertrand Koebel**, **François Laisney**, **Bruno Rodrigues**, **Vincent Vergnat** (BETA, Université de Strasbourg) ainsi que Andreas Peichl, Holger Stichnoth et Raphael Abiry (ZEW Mannheim).



universitätbonn Rheinische Friedrich-Wilhelms-Universität Bonn — Agence Nationale de la Recherche ANR — ZEW Zentrum für Europäische Wirtschaftsforschung GmbH Centre for European Economic Research — BETA Bureau d'économie théorique et appliquée UMR 7522

L'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes

Dans le cadre d'une convention de recherche conclue avec la DIRECCTE-Alsace, l'Institut Du Travail de l'Université de Strasbourg a rendu le rapport final de la recherche « Négocier l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes : avancées, résistances et conditions de développement ». Ce projet pluridisciplinaire, porté par **Michèle Forté** (Beta) et réunissant économistes (**A. Bucher** et **I. Terraz**, Beta - F. Tournadre, Large) et juristes (T. Garat et N. Moizard, Dres), proposait d'analyser la manière dont sont appliquées, en Alsace, les obligations des entreprises en matière d'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. L'objectif était d'une part de déterminer les avancées produites par les réformes successives visant à renforcer ces obligations et, d'autre part, de comprendre les déterminants du processus de négociation ainsi que les freins qui ont pesé sur l'action des partenaires sociaux. Cette recherche s'est appuyée sur l'analyse de l'ensemble des accords et plans d'actions sur le thème de l'égalité professionnelle déposés à la DIRECCTE-Alsace entre 2010 et 2013, ainsi que sur la réalisation d'entretiens semi-directifs auprès des cinq organisations syndicales salariées représentatives et de deux organisations professionnelles d'employeurs. Les résultats de cette recherche seront présentés lors d'un colloque organisé par l'IDT-UdS et la DIRECCTE-Alsace au cours de l'année universitaire 2015-2016.

institut du TRAVAIL Université de Strasbourg — DIRECCTE Alsace

Axe « Économie du droit »

Publication récente

At C., **Gabuthy Y.** (2015), « Moral Hazard and Agency Relationship in Sequential Litigation », *International Review of Law and Economics*, 41, p. 86-90.

***Résumé* :** Cet article vise à déterminer le contrat optimal entre un plaignant/demandeur et son avocat dans le cadre d'un procès séquentiel : le juge détermine tout d'abord le degré de responsabilité du défendeur, puis le niveau d'indemnisation éventuellement à verser au demandeur. La relation demandeur-avocat est modélisée comme une relation d'agence dynamique dans laquelle l'effort de l'avocat est inobservable par son client. Les résultats montrent que la nature séquentielle de la procédure induit un effet de « spillover » : la perspective de paiement à la seconde période a une vertu incitative à la première période motivant l'avocat à l'effort de manière à maximiser ses chances d'atteindre l'étape de négociation des dommages. Cet effet implique la mise en œuvre d'un contrat particulier dans lequel l'avocat ne perçoit aucun transfert à la première période du jeu.

Séminaire co-organisé par plusieurs centres de recherche en droit de Nanterre et le BETA

Durant l'année 2014-2015, le BETA a co-organisé un séminaire mensuel d'analyse économique du droit, en collaboration avec les laboratoires CEDCACE (Centre de droit civil des affaires et de contentieux économique) et CRDP (Centre de recherche en droit public) de l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense. Destiné à un double public de juristes et d'économistes et associant des chercheurs seniors et juniors, le séminaire a poursuivi un triple objectif. Il s'agissait 1°) de présenter les méthodes, outils et thématiques de l'analyse économique du droit 2°) d'en discuter la pertinence et la portée pour le droit français 3°) de contribuer au développement d'une approche réellement

Suite page 15

interdisciplinaire dans le domaine du *law and economics*. Les intervenants, français et étrangers (Universités Paris 2, Lorraine, Chicago, Hull, Lucerne...), sont intervenus sur des thématiques variées, telles que la méthodologie de l'économie du droit, le raisonnement conséquentialiste en droit, la notion d'efficacité en droit, le droit des contrats, ou encore le droit de la responsabilité. Ce séminaire conjoint devrait se poursuivre en 2015-2016, selon des modalités à définir.

Numéro spécial de la revue Économie & Prévision

Ce numéro, coordonné par **Yannick Gabuthy** et paru en février 2015, est consacré à la thématique de l'économie du droit. Il est constitué de contributions de nature variée (analyses théoriques, articles de méthodes et applications empiriques) et organisé autour de trois dossiers, intitulés : « Économie du droit et responsabilité civile », « Apports de la statistique et de l'économétrie à l'économie du droit » et « Apports de l'analyse expérimentale à l'économie du droit ». Ces trois dossiers abordent un certain nombre de questionnements ayant trait à l'analyse économique des règles de responsabilité civile s'agissant des risques technologiques, au fonctionnement de la justice prud'homale, aux mécanismes judiciaires de traitement des situations de surendettement des particuliers, ou encore aux comportements de fraude sociale et fiscale.

Plus d'information : http://bit.ly/1CqALId

Approche économique de l'accès à la justice

Bruno Jeandidier a été auditionné au Ministère de la Justice et a remis une note de synthèse au Service de l'Accès au Droit et à la Justice et de l'Aide aux Victimes portant sur l'apport de l'économie dans l'analyse de l'accès à la justice et plus particulièrement du point de vue de l'aide juridictionnelle.

Une publication à destination des élus et fonctionnaires territoriaux

Pascale Duran-Vigneron et deux coauteurs publient un article à destination d'un public professionnel dans la revue de l'Institut de la gouvernance territoriale et de la décentralisation. D'aucuns, comme le député Hervé Mariton dans son rapport sur l'évolution de la fiscalité locale publié en 2005, soutiennent que « la coopération intercommunale serait un facteur significatif d'augmentation des taux d'impôts locaux en France ». La fiscalité du bloc communal a augmenté de 12% sur la période 1997-2009. Existe-t-il effectivement un lien de causalité entre la création des EPCIs et l'augmentation de la fiscalité locale ? Le cas échéant, comment la taille des communes et le régime fiscal de l'EPCI modifient l'impact de la coopération intercommunale sur la fiscalité locale ? Quels sont les différents mécanismes économiques en action ?

Axe « Cliométrie et Histoire de la pensée économique »

Publications récentes

Damette O., Parent A. (2015), « Did the Fed follow an implicit McCallum rule during the Great Depression? », *Economic Modeling*.

Abstract: In this paper we address the issue of the consistency of the Fed action during the interwar period using a McCallum base money rule. Developing backward-looking models, forward-looking models and counterfactual historical simulation, we found that the McCallum rule provides interesting historical lessons to identify possible driving forces of its policy setting. We give evidence that over the period 1921-1933 the Fed followed an imperfect and partial McCallum rule, moving the money base instrument according to an output target but not correcting for the deviation from this target. Lastly, our outcomes highlight that during the Great Depression the Fed was probably more active than suggested in the literature.

Charles A., Darné O., **Diebolt C.,** Ferrara L. (2015), « A New Monthly Chronology of the US Industrial Cycles in the Prewar Economy», *Journal of Financial Stability*, 17, pp. 3-9.

Abstract: This article extends earlier efforts at redating the US industrial cycles for the prewar period (1890–1938) using the methodologies proposed by Bry and Boschan (1971) and Hamilton (1989) and based on the monthly industrial production index constructed by Miron and Romer (1990) and modified by Romer (1994). The alternative chronology detects 90% of the peaks and troughs identified by the NBER and Romer (1994), but the new dates are consistently dated earlier for more than 50% of them, especially as regards the NBER troughs. The new dates affect the comparison of the average duration of recessions and expansions in both pre-WWI and interwar eras. Whereas the NBER reference dates show an increase in average duration of the expansions between the pre-WWI and interwar periods, the new dates show evidence of shortened length of expansions. However, the new dates confirm the traditional finding that contractions lasted longer in the post-war period than during the pre-war period.

Suite page 16

Un numéro spécial coordonné par Claude Diebolt notamment…

Diebolt C., Wallusch J. (Eds.), Cliometrics of Transition, *Economics and Business Review, 1 (1), 2015, 107 pages.*

A quarter of a century has passed since the beginning of transition from centrally planned to market economies in Central Europe. Yet, post-Soviet economies still struggle with their past. Other transitions have taken many more decades but there is always a part of the globe where they have not reached their final stage. Cliometrics provides an additional insight into the evolution of institutions, customs, constraints, opportunities, failures and successes. In this volume, the authors elucidate various aspects of transitions.

Manifestations scientifiques

Clara Mattei, doctorante sous la direction de Claude Diebolt et de Giovanni Dosi, co-organise du 14 au 16 juillet 2015 dans les locaux de la Scuola Superiore Sant'Anna de Pise, un colloque international intitulé **The Nation-State and the World Economy between Two Eras of Globalization, 1913-1975.**

Claude Diebolt a organisé, via l'Association Française de Cliométrie, 3 sessions AFC-AFSE lors du 64ème Congrès de l'Association Française de Science Économique à Rennes, 22-24 juin 2015. Contact : cdiebolt@unistra.fr. Pour plus d'information : http://afse2015.sciencesconf.org/

Invitations aux États-unis

Claude Diebolt a été invité à la *Deirdre McCloskey Festschrift Conference* à Chicago en mars 2015.

Herrade Igersheim sera *Research Fellow* au *Center for the History of Political Economy at Duke University* (CN, USA) en 2015/2016.

Économie, démographie, égalité

Le 12 mars 2015, **Claude Diebolt** intervenait dans le cadre de la 12th USIAS Fellows Seminar: *Economic Growth and Gender Equality* à Strasbourg, à propos du lien supposé entre développement économique, transition démographique et égalité de genre… lien que l'analyse cliométrique permet d'interpeller…

Votez !

A l'initiative d'**Herrade Igersheim** et Clemens Puppe, le workshop BETA/KIT (Karlsruhe Institute of Technology) « Voting Behavior and Social Context » s'est tenu les 6-7 juillet 2015 à Ottrott, un projet financé par la Fondation de l'Université de Strasbourg. Au programme, des communications portant notamment sur les expérimentations en laboratoire et In Situ de nouveaux modes de scrutin et, plus précisément, sur la manière dont les votants perçoivent et s'emparent des méthodes de vote par évaluation.

Karlsruher Institut für Technologie — FONDATION UNIVERSITÉ DE STRASBOURG — BETA Bureau d'économie théorique et appliquée UMR 7522

Soutenance d'Habilitation à Diriger des Recherches (HDR)

Herrade Igersheim a soutenu le 23 avril 2015 à l'Université de Strasbourg une HDR intitulée « Libéralisme de la liberté. Fondements, Analyses, Expérimentations ». Le jury était composé de : Claude Diebolt, Ragip Ege, Jean-François Laslier, Philippe Mongin, Emmanuel Picavet et Anne Rozan.

Résumé : L'ensemble des travaux présentés s'inscrivent dans l'étude, qu'elle soit historique, conceptuelle, analytique ou expérimentale, du concept de libéralisme de la liberté. Le premier chapitre est consacré aux fondements du libéralisme de la liberté, une réflexion sur les œuvres de Rawls et de Sen. Il fait ainsi appel à l'histoire de la pensée économique et à la philosophie morale et politique. Il examine la question de l'émergence de valeurs ou de principes communs et donc, en filigrane, celle de la révision des préférences individuelles immédiates ou premières. L'analyse interroge donc en dernière instance le problème du « vivre ensemble » tel qu'il est envisagé par Rawls et Sen. Le deuxième chapitre est consacré à l'élaboration de solutions nouvelles pour les paradoxes de Sen et de Gibbard formulés dans le cadre de la théorie du choix social. Sur la base des valeurs véhiculées par le libéralisme de la liberté, ces solutions sont de trois types : élaboration d'un métaclassement, restrictions de la condition U, mécanisme de modification des préférences. Enfin, le troisième et dernier chapitre s'attache à étudier de manière empirique la modification ou la reconstruction des préférences individuelles qu'opère tel ou tel mode de scrutin et ce, grâce à l'économie expérimentale relative au vote (en parallèle des élections présidentielles françaises de 2007 et 2012). Le rappel des principaux enseignements permet ensuite de décrire en quoi l'approche est à même de nourrir les recherches relatives au libéralisme de la liberté, notamment grâce à la mise au jour du vote d'expression.

Nouveau doctorant

Abdulnasser Alshaali, sous la direction de Thierry Aimar, projet de thèse : « Analyse neuro-économique des décisions organisationnelles en santé ».

Nouveaux docteurs

Maud Righetti a soutenu sa thèse de Droit Privé et Sciences criminelles, intitulée « Le droit d'auteur français : un obstacle majeur à la valorisation de la recherche en sciences humaines et sociales » et dirigée par Thierry Lambert, à l'Université de Lorraine, le 19 mars 2015.

Veronica Acurio Vasconez, ATER à l'Université de Lorraine et membre associé du BETA, a soutenu sa thèse de sciences économiques, intitulée « A Macroeconometric Model of Energy for Public Policy » et dirigée par Gaël Giraud, à l'Université Paris 1, le 12 juin 2015.

Stefano Bianchini a soutenu sa thèse de sciences économiques, intitulée « Trois études sur la croissance de l'entreprise, l'innovation et la performance persistante » et codirigée par Patrick Llerena et Giulio Bottazzi, à l'Université de Strasbourg et en cotutelle avec la *Scuola Superiore Sant'Anna* de Pise, le 23 juin 2015.

Tiana Rafanomesantsoa a soutenu sa thèse de sciences économiques, intitulée « Les mécanismes d'apprentissage exploitant la créativité dans une région apprenante : une approche par les conventions » et dirigée par Jean-Alain Héraud, à l'Université de Strasbourg le 03 juillet 2015.

Caroline Blech-Bauer a soutenu sa thèse de sciences économiques, intitulée « Travail et responsabilité selon Jean Calvin, une interprétation par le devoir de lieutenance » et codirigée par Ragip Ege et François Dermange, à l'Université de Strasbourg le 03 juillet 2015.

Naouël Rasouri-Kouider a soutenu sa thèse de sciences économiques, intitulée « L'impact des IDE sur la dynamique industrielle de la république tchèque » et codirigée par Francis Kern et Éric Raugraff, à l'Université de Strasbourg le 10 juillet 2015.

A l'École Doctorale Augustin Cournot de l'Université de Strasbourg…

Le BETA a accueilli cette année cinq doctorants de Konstanz dans le cadre du **collège doctoral franco-allemand** : Dominik Bauer qui travaille en théorie des jeux et de la décision et en économie expérimentale, Michael Dörsan en économie de l'éducation, Carl Maier sur les décisions collectives et l'action publique, Christian Neumeier sur la discrimination salariale et Marco Menner sur la tarification des produits dérivés.

Université franco-allemande
Deutsch-Französische Hochschule

A l'École Doctorale SJPEG de l'Université de Lorraine…

Le 19 mai 2015, le BETA et le LEF organisaient la nouvelle **journée « jeunes chercheurs »** avec quatre présentations de travaux doctoraux : Émilien Prost et Wafa Toubi pour le BETA et Florian Claeys et Ophélie Darses pour le LEF. Ce séminaire doctoral était suivi d'une conférence exceptionnelle donnée par Marcel Boyer (CIRANO, Montréal).

Le 4 juin 2015, l'école doctorale SJPEG de l'Université de Lorraine a organisé sa **journée des doctorants.** Cette journée a pour vocation de faire dialoguer les disciplines de l'école doctorale (droit privé, droit public, économie, gestion, histoire du droit, science politique) sur un thème transverse, cette année : l'autorité. Le BETA était représenté par **Émilien Prost**, doctorant contractuel en première année de thèse sous la direction de Yannick Gabuthy, dont l'intervention s'intitulait : « Légitimité et incitations dans la relation d'autorité, une approche d'économie comportementale ».

Mickaël Lebdar, doctorant du BETA sélectionné pour la finale régionale lorraine de « Ma thèse en 180s ». La finale régionale a eu lieu à Metz le 24 mars 2015.

MT 180 FRANCE

La lettre du BETA ouvre ses colonnes aux masters adossés au BETA.

Le Master en Management des Projets Internationaux à l'honneur

Le Master en Management des Projets Internationaux de la Faculté des Sciences économiques et de Gestion de Strasbourg a été primé lors de la cérémonie de remise du prix d'Excellence Formation qui s'est déroulée mardi 20 janvier 2015. Ce prix, financé par l'Initiative d'excellence (Idex) 2014 de l'Université de Strasbourg, vient saluer le travail et l'implication de l'équipe pédagogique du point de vue des pratiques pédagogiques innovantes et de l'ouverture à l'international.

Ce master prépare aux métiers du management de projets dans un contexte international. Le management de projets répond aux besoins actuels des entreprises pour faire face à la triple contrainte de coût, temps et qualité. Il s'agit d'un métier en pleine croissance et se structurant autour de certifications professionnelles telles que celles délivrées par le PMI (Project Management Institute). Les intervenants sont des spécialistes du domaine, majoritairement des professionnels exerçant leur expertise à l'international ; en deuxième année du master, près de 40% des cours sont enseignés en anglais ; plusieurs enseignements sont assurés par des professeurs de HEC Montréal ; TOEIC obligatoire à l'issue du M1 ; les étudiants réalisent tous leur stage de fin d'études à l'étranger ; un partenariat avec les Conseillers du Commerce Extérieur Français.

Contact : **André Schmitt** (a.schmitt@unistra.fr)

Du côté des anciens du BETA

ANNE SANDER

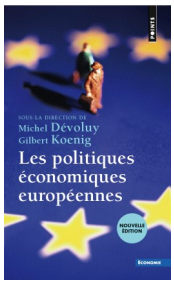
Anne Sander a fait ses études de Doctorat en Sciences Economiques au BETA, sous la direction de Francis Kern, sur la question des politiques régionales d'innovation. Avant même la soutenance de sa thèse en 2005, elle a commencé à appliquer ses compétences sur le terrain du développement territorial en participant aux activités de la Jeune Chambre Economique de Haguenau. En parallèle à ses études, elle fut attachée parlementaire du député européen Joseph Daul (président du Parti populaire européen). Elle a été élue elle-même au Parlement européen en 2014 et elle est actuellement membre de la Commission Emploi et Affaires Sociales ainsi que membre suppléant de la Commission Industrie, Technologie, Recherche, Energie. Elle est aussi vice-présidente de l'Association parlementaire européenne.

Anne Sander s'est toujours beaucoup engagée pour le développement des entreprises et des territoires. De 2007 à 2014 elle a oeuvré pour le Conseil économique social environnemental régional (CESER) d'Alsace en tant que membre désigné au titre de la Fédération des jeunes chambres économiques d'Alsace (puis en tant que personnalité qualifiée nommée par le Préfet). Elle a présidé la Commission Territoires et coopération et produit des avis sur la région transfrontalière du Rhin supérieur. En tant que vice-présidente de la Mission Opérationnelle Transfrontalière (élue le 17 juin 2015), elle se mobilise pour améliorer la vie quotidienne des transfrontaliers. Elle reste par ailleurs attachée à l'université et a gardé le contact avec notre communauté. Ses compétences nous sont précieuses, non seulement en ce qui concerne les dossiers qu'elle a l'occasion de traiter au Parlement européen, mais aussi sur les politiques d'innovation dans les territoires, l'entrepreneuriat, les PME et le développement local.

Ouvrages récents, revues et bulletins

(édités avec la complicité des membres du BETA)

Les politiques économiques européennes, sous la direction de Gilbert Koenig et Michel Dévoluy

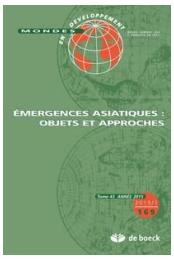


Ce livre couvre tous les champs de la politique économique européenne (budget, monnaie, emploi, agriculture, industrie, élargissement, coopération internationale, etc.). Pour chaque politique, il décrit ses fondements, ses résultats, ses problèmes et ses perspectives. Cette nouvelle édition est très largement refondue pour tenir compte des bouleversements institutionnels et politiques survenus après l'échec du projet de Constitution européenne (2005) et depuis la crise financière de 2008. *Éditions Points, 444 pages.*

Cliometrica, Journal of Historical Economics and Econometric History, volume 9, Numéro 2, mai 2015.
http://link.springer.com/journal/11698/9/2/page/1

Rédacteur en chef : **Claude Diebolt**.

Revue Mondes en développement



« Ethique, entrepreneuriat et développement », revue Mondes en développement, Numéro 168, Éd. De Boeck, tome 42, 2014/4, 168 p.

"Emergences asiatiques : objets et approches", revue Mondes en développement, Numéro 169, Éd. De Boeck, tome 43, 2015/1, 174 p.

http://www.mondesendeveloppement.eu

Directeur de publication : **Hubert Gérardin**.

Bulletin de l'Observatoire des Politiques Économiques en Europe

N°31-Hiver 2014. http://opee.unistra.fr/

L'Observatoire des politiques économiques en Europe

La fiscalité… L'économie de l'offre… L'Union bancaire….Le traité transatlantique… Le système européen de comptes…

Directeurs de publication : **Michel Dévoluy** et **Gilbert Koenig**.

Les Working Papers du BETA

Accessibles sur www.beta-umr7522.fr/productions/workingpapers.php

2015-01 : « Playing the game the others want to play: Keynes' beauty contest revisited », Camille Cornand, Rodolphe Dos Santos Ferreira.

2015-02 : « Spillover effects in a monetary union: Why fiscal policy instruments matter? », Amélie Barbier-Gauchard, Thierry Betti, Giuseppe Diana.

2015-03 : « Interest Rates, Eurobonds and Intra-European Exchange Rate Misalignments: the Challenge of Sustainable Adjustments in the Eurozone », Vincent Duwicquet, Jacques Mazier, Jamel Saadaoui.

2015-04 : « Do self-theories explain overconfidence and financial risk taking? A field experiment », Bertrand Koebel, André Schmitt, Sandrine Spaeter.

2015-05 : « Environmental Kuznets Curve and Economic Growth: The Role of Institutional Quality and Distributional Heterogeneity Revisited », Tapas Mishra, Mamata Parhi, Claude Diebolt, Prashant Gupta.

2015-06 : « Stochastic Economic Growth and Volatile Population Dynamics: Past Imperfect and Future Tense », Tapas Mishra, Claude Diebolt, Mamata Parhi.

2015-07 : « Does sector-specific experience matter? The case of European higher education ministers », Julien Jacqmin, Mathieu Lefebvre.

2015-08 : « Replacing the Polluter Pays Principle by the Cheapest Cost Avoider Principle: On the Efficient Treatment of External Costs », Dieter Schmidtchen, Jenny Helstroffer, Christian Koboldt.

2015-09 : « Becoming "We" Instead of "I", Identity Management and Incentives in the Workplace », Jocelyn Donze, Trude Gunnes.

2015-10 : « Efficient and fair allocation of aid », Patrick Guillaumont, Phu Nguyen-Van, Thi Kim Cuong Pham, Laurent Wagner.

2015-16 : « How can the labor market accounts for the effectiveness of fiscal policy over the business cycle? », Thierry Betti, Thomas Coudert.

2015-17 : « The effects of firing costs on the wage contracts under adverse selection », Anne Bucher, Sébastien Ménard.

14-16 juillet 2015

PISE (Italie), Scuola Superiore Sant'Anna

The Nation-State and the World Economy between Two Eras of Globalization, 1913-1975

The conference will focus on the dialectic between nation-states and global markets during the long middle of the twentieth century, from the peak of the first era of globalization before the First World War to the end of the Bretton Woods System and the advent of a new wave of financial globalization.

Contact : cdiebolt@unistra.fr

16 octobre 2015

STRASBOURG, Collège Doctoral Européen

Macroeconomics Workshop « The Euro Crisis : Where Do We Stand ? »

Ce workshop est organisé avec le soutien financier de l'université de Strasbourg dans le cadre d'un projet IDEX coordonné par Jamel Saadaoui. Dans le cadre de cet évènement, nous souhaitons explorer les causes macroéconomiques de la crise de la monnaie unique : stratégie de repli et soutien à la croissance ; policy-mix européen ; marchés du travail en crise ; déséquilibres externes ; politique fiscale et soutenabilité budgétaire ; politique monétaire et intégration financière. Trois conférenciers principaux : Paul De Grauwe, *European Institute, London School of Economics* ; Ansgar Belke, *Institute of Business and Economic Studies, University of Duisburg-Essen* et Gunther Schnabl, *Institute for Economic Policy, University of Leipzig*.

Contact : saadaoui@unistra.fr

Site internet : http://ermees.eu

17-18 septembre 2015

STRASBOURG

6ième rencontre du Groupe de Recherche Thématique « Innovation » de l'AIMS

L'objectif de cette rencontre sera de faire le point et de dégager des perspectives de recherches futures concernant le management de l'innovation au sens large.

Contact : penin@unistra.fr

Site internet : http://www.beta-umr7522.fr/-6ieme-rencontre-AIMS-

23 octobre 2015

STRASBOURG

Journée de conférences en management de projets

Dans le cadre du prix Excellence Formation IDEX, le master Management de Projets Internationaux de la Faculté de Sciences Economiques et Gestion de l'Université de Strasbourg organise une journée dédiée aux « Pratiques actuelles du Management de Projets à l'international ». La journée s'adresse aux professionnels du management de projets. Elle permettra également de rassembler les anciens des 15 promotions du master. En association avec les CCEF Alsace et Aléa Risque.

Contact : a.schmitt@unistra.fr

6 novembre 2015

STRASBOURG, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion

Workshop « communautés et Innovation »

Un workshop proposé en collaboration entre le BETA et Kedge Business School dans le cadre de l'Observatoire des communautés de connaissance et en partenariat avec l'association Gestion de la Connaissance, Société et Organisations. L'objectif de cette journée sera de faire le point et de dégager des perspectives de recherches futures concernant le lien entre communautés au sens large et innovation.

Contact : guittard@unistra.fr

Site internet : http://www.beta-umr7522.fr/-1er-Seminaire-de-l-Observatoire,1027

4-5 février 2016

STRASBOURG

Colloque « La construction des libéralismes face à leurs adversaires XVIII^{e} – XIX^{e} siècle »

Le vocable de « libéralisme » est aujourd'hui massivement utilisé dans le débat public. Il s'agit d'une étiquette bien commode pour désigner un vaste ensemble de théories et de politiques censées promouvoir la liberté, dont les origines remonteraient aux Lumières. Afin de saisir toute la complexité de la pensée des auteurs dits libéraux, il s'agira de se focaliser sur les rapports d'opposition qu'ils entretenaient avec leurs adversaires. Un colloque organisé par le BETA et DynamE.

Contact : ragip.ege@unistra.fr

27-29 juin 2016

NANCY, Faculté de Droit, Sciences Économiques et de Gestion

65ème Congrès de l'Association Française de Science Economique

Le BETA organisera le 65ème congrès annuel de l'Association Française de Science Economique (AFSE) à Nancy du 27 au 29 juin 2016.

Contacts : bruno.jeandidier@univ-lorraine.fr
cdiebolt@unistra.fr

10-11 décembre 2015

NANCY, Faculté de Droit, Sciences Économiques et de Gestion

XI^{èmes} Journées de Recherches en Sciences Sociales

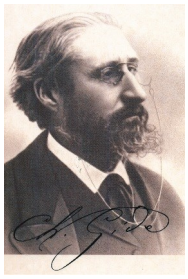
En association avec le Laboratoire d'Économie Forestière de Nancy (LEF, INRA, AgtroParisTech), le CIRAD et la SFER, le BETA organisera les 10 et 11 décembre 2015 les IX^{èmes} Journées de Recherches en Sciences Sociales (JRSS), journées qui rassemble la communauté scientifiques francophone en SHS dans le champ de l'agriculture, la forêt, la pêche, l'alimentation, l'environnement.

Contacts : serge.garcia@nancy.inra.fr
bruno.jeandidier@univ-lorraine.fr

14-16 avril 2016

STRASBOURG

Colloque « Anticipations, Conjectures et Coordination »



Le prochain colloque biannuel de l'Association Charles Gide pour l'étude de la pensée économique sera organisé par le BETA à Strasbourg. Les conférenciers invités sont Anna Carabelli (Université du Piémont oriental) et Roger Guesnerie (Collège de France).

Contact : ragip.ege@unistra.fr

La Lettre du BETA - n°7, Juillet 2015

Directeur de la publication - Bruno JEANDIDIER
Communication - Catherine TROMSON
Mise en page - Karine PELLIER